



54ème colloque
ASRDLF

5-7 juillet 2017, Athènes, Grèce



15th conference
ERSA-GR



Les défis de développement pour les villes et les régions dans une Europe en mutation

LE BIEN COMMUN DANS L'ESPACE DE LA VILLE. LA PROMENADE THÉORIQUE À TRAVERS LES CAS CHOISIS.

Mlle Joanna KOSZEWSKA

Sorbonne (IV)- Ecole Doctorale de Géographie et Polytechnique de Varsovie
(Faculté de l'Architecture) doctorante en co-tutelle

OPOCZYŃSKA 15 M 10 02-522 VARSOVIE MAZOWSZE POLOGNE

joanna.koszevska@gmail.com 0048 502 621 343

Référence à la session / reference to the session

S13 - Biens communs et développement territorial

Résumé / Summary

Introduction

L'objectif de la communication,

L'aspect du bien commun dans l'espace de la ville constitue une notion apte à porter nombreuses significations. Lors de la crise des savoirs-faire et rhétoriques des politiques publiques dans la discipline de l'aménagement urbain dans les différents pays, et par le néolibéralisme ; le débat public gravite vers la recherche de nouveau paradigme de l'organisation de la vie collective, liée à l'espace partagée.

L'originalité du sujet,

Cette notion, qui définit les idées sur les biens de plusieurs personnes ; fonctionne aussi bien dans le discours de la cote gauche de la scène politique (et aussi - académique dans le sens large) , que celle, qu'on associe habituellement avec la droite. Des manifestos communistes (Harvey, Lefebvre) aux documents papaux (La doctrine sociale de l'église, L'encyclique « Laudato si »), « le bien commun » est communiqué. Il a l'écho dans la théologie de la ville (Maritain, Delphieux). Depuis les siècles dans la culture judéo-chrétienne, basique pour l'identité européenne occidentale de nos jours; on imaginait l'incarnation de la société idéale, qui à l'issue du jardin paradisiaque s'installe enfin dans la ville.

La méthode,

Le parcours des utopies urbaines historiques, décrivant la répartition et la vie dans la ville idéale, mentionné au début dans la Bible (Céleste Jérusalem). Il trouve aussi son explication chez les économistes et les écologistes actuels. Le monde globalisé reste très divisé et c'est grâce à la discipline de la pensée collective, qu'on ose revenir à ce qu'on a finalement de commun. Le pouvoir public étant trop fort ou trop faible , les bottom-up mouvements prennent la parole et l'action pour prononcer son intérêt, souvent faisant appel au droit à la ville, le besoin de l'accessibilité ou de la qualité de vie, en plantant par exemple les arbres ou

fleurs dans la ville (guerilla gardening, urban farming).

Les résultats obtenus clairement exposés et justifiés.

Le succès de la pensée sur ce thème. Son usage fréquent montre, qu'il est au coeur de la philosophie communautaire. Recemment, le terme apparaît dans le discours des urbanistes, dans nombreuses colloques consacrés à ce terme dans le contexte des enjeux territoriaux. Ce débat a été précédé par le travail des théoriciens de la ville, philosophes, sociologies et anthropologues (Paquot, Racine). Qu'est –ce qu'il apporte de nouveau ? Quel est son contexte actuel ?

La poursuite des origines de cette expression peut amener aux découvertes, qui permettraient de concilier les penseurs, experts et praticiens théoriquement opposants. Rien que l'ancienne Agora peut amener au débat ayant pour but l'accord sur les principes societales. L'agora urbaine, que s'étale aujourd'hui aux dimensions numériques, du smart city, open data et toutes les modes délibératives de prendre les décisions à son nom, qui se produisent à travers les plateformes numériques et réseaux de société – qui facilitent, mais aussi s'apivoisent de debat public et la gestion participative dans la ville.

Le potentiel de magnetiser ou diviser la communauté autour de ce terme.

Peut-il lier les citoyens éloignées les uns des autres dans la société divisé et individualiste d'aujourd'hui? Comment se traduit – il dans les pierres des maisons, les murailles, les squares, jardins et infrastructures? Dépendant du cas analysé, il va signifier différentes choses. Mais une est réellement partagé – dans l'espace de la ville, même celle découpé par les gated communities ou autres phisiques ou symboliques barrières ; l'espace se fait commune, l'identité se mélange, le climat est le même, et même la composition spatiale peut lier les parties fonctionnelent séparés, l'infrastructure va plus tôt où plus tard envelopper tout la surface partagé.

À quel point tout les elements recites peuvent lier, et a quel point peuvent –ils diviser les usagers de ces espaces? On a bien appris qu'il y a les cas extremes ou la division est totale (Berlin avec le mur, Jerusalem Est et Ouest, favelas et gates condominiums etc.).

La nature permettant de la re-lecture de l'état d'esprit societal à travers le filtre du terme <<bien commun>>, que signifie-t-il dans son espace (et comment on y parvient)? Le terme <<bien commun>> paraît particulièrement porteur par sa neutralité immanente, par son manque de prétention. On sera tous d'accord, qu'ils existent les valeurs partagés par les nombres importants de la population humaine.

Ce terme peut aussi facilement devenir l'arm de la lutte idéologique ou technocratique appliqué, lorsqu'on y peut associer facilement les significations propres.

Conclusion

Par son potentiel d' englober plusieurs significations et interpretations il peut servir d'un angle de perception de l'état d'avancement de la communauté, qui le retravaille (ou dans laquelle il s'incarne). La relecture dans l'espace urbain , se fait par l'ax des lois et pratiques foncières, d'aménagement, de construction, de l'approvisionnement des facilités publiques, les coût relatifs d'accès aux infrastructures, et , finalement – des espaces publics, verts, de culture, loisirs. Le but de cette communication est de parcourir la théorie les mouvements de la pensée, concernat le pôle thématique du << bien commun>>, avec les illustrations de l'application de ce terme; justifie sa notion pratique territoriale.

Cinq mots-clefs: Biens communs, Débat public, villes, territoires, développement.

Bibliographie / Bibliography

1. HARVEY D., 2015, Villes rebelles. Du droit à la ville à la révolution urbaine., Paris, Essai Buchet Chastel, (Chapitre : La création du commun urbain, p. 133 – 168)
2. PAQUOT TH., 2010, L'urbanisme c'est notre affaire !, Librairie l'atlante., Nantes, (chapitre : de l'urbanisme comme <<Bien commun>>, p. 119 – 134),
3. Nahrath, S. 2015. « Bien commun » dans D. Bourg et A. Papaux (sous la dir. de), Dictionnaire de la

pensée écologique, Paris, Presses universitaires de France.

4. Urbanisme 2014. À la recherche du bien commun territorial, no 52 HS.

5. KOTKIN, J., 2016, The Human City: Urbanism for the Rest of Us, Agate Chicago (chapitre : What Is a City For? p.5- 18, How Should We Live? p. 169 – 202),

6. TIROLE J., 2016, Économie du bien commun, PUF, Paris, (chapitre : L'économiste dans la cité, p. 97-117,)

7. TRIBILLON J. F., 2016, Le droit nuit gravement à l'urbanisme, Éditions de la Villette. Penser l'espace, (Deuxième partie – Critiquer/Propos, p. 144- 206),

8. DARDOT P. et Laval, C. 2015. Commun : essai sur la révolution au XXI siècle, Paris, La Découverte L'urbanisme, (Première partie : L'émergence du commun, p. 53 -227),

9. HUET M., 1998, Le droit de l'urbain. De l'urbanisme à l'urbanité, Ed. Economica, Paris, (Deuxième partie, p.320-416),

10. ANSAY P., SCHOOONBRODT R.,1989, Penser la ville. Choix des textes philosophiques, Archives d'Architecture Moderne, Bruxelles, (Partie I et II, p. 15-51),

11. MONCAN, de, P., 2003, Villes utopiques, villes revées., Les Éditions du Mécène, (p. 239-335),

12. RACINE J.-B.,1993, La ville entre Dieu et les hommes, L'Atelier Grand SA, Mont-sur-Lausanne,

13. CHOAY F., 1965, L'urbanisme, utopies et réalités, Éditions du seuil, Paris (Chapitre : Philosophie de la ville, p. 403-435,

14. Conseil Pontifical Justice et Paix, 2005, Compendium de la doctrine sociale de l'église., Les Éditions du Cerf, Paris, (Quatrième Chapitre, p. 90-118),

15. PAQUOT TH. (sous la dir. de) 2014, Ville, architecture et communication, Paris, CNRS Éditions, (Chapitre : Villa data, ville média, p. 177-193).